

# La GAZETTE DE LA LIBRAIRIE MONTE-CRISTO

n° 11, Janvier 2025

*Bulletin d'information sans pagination imposée ni périodicité déclarée*



5 rue de l'Odéon, 75006 Paris

Ouverte du mardi au samedi de  
11 h à 12 h 15 puis de 14 h 45 à 19 h

[librairiemontecristo@orange.fr](mailto:librairiemontecristo@orange.fr)

[www.librairiemontecristo.com](http://www.librairiemontecristo.com)

[philippe.mellot@wanadoo.fr](mailto:philippe.mellot@wanadoo.fr)

[www.philippemellot.com](http://www.philippemellot.com)

*Ouvrages illustrés du XIX<sup>ème</sup> siècle*

*Œuvres de Jules Verne*

*Illustrés romantiques*

*Livres d'enfants*

*Bandes dessinées*

*Planches et dessins originaux*

**EXPERTISE  
de collections**

**Philippe MELLOT**

Expert près de la Cour d'Appel de Paris

Expert agréé par le Conseil des Ventes Volontaires

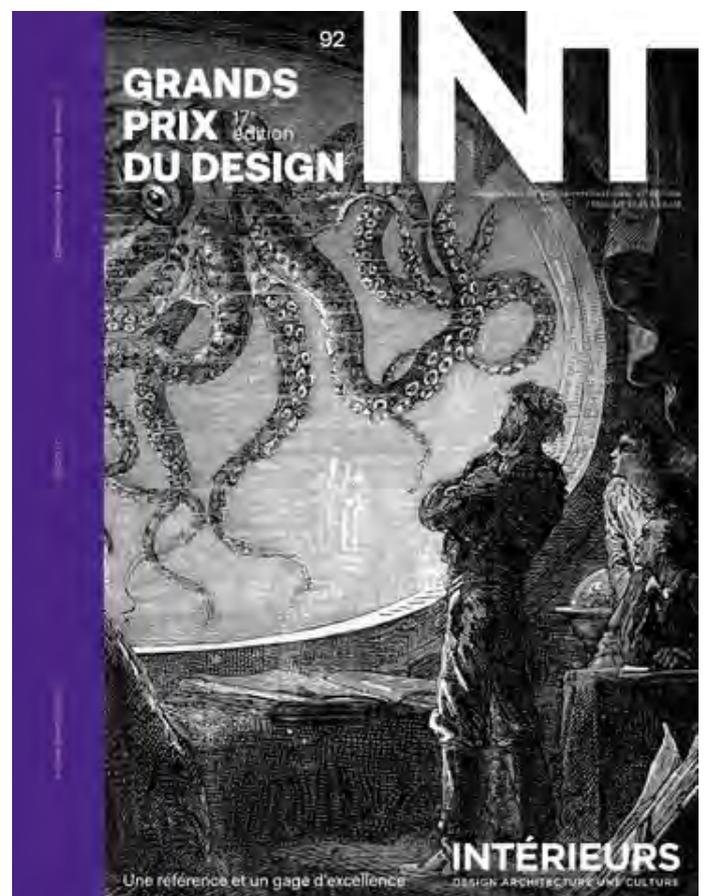
Librairie Monte-Cristo

5, rue de l'Odéon, 75006 Paris

06 62 23 17 69

**« Vive le Québec libre... »  
de créer son propre musée Jules Verne !**

**N**ous sommes à trois ans du bicentenaire de la naissance de Jules Verne et l'auteur des *Voyages extraordinaires* est déjà sous les feux de l'actualité ! La plus remarquable est sans doute la récente création au Québec d'un musée\* qui lui est entièrement dédié, le troisième du genre, mais, surtout, le premier hors de France ! Créé à l'initiative de Jacquelin Bouchard, et nommé *L'Île mystérieuse / Jules Verne*, il a ouvert ses portes sur les rives du Saint-Laurent il y a peu. Déjà récompensé pour sa décoration et son architecture, *Prix international de l'année du design d'intérieur*, ce musée accueille une somme phénoménale d'ouvrages de Jules Verne, dessins originaux (en particulier celui de « l'île mystérieuse », dessiné par l'auteur lui-même), photographies, affiches, objets du mythe... dont une partie provient de la célèbre collection Weissenberg, ainsi sauvée de l'oubli grâce à la passion d'un seul homme.





Nous sommes d'autant plus attachés à cette création que nous en écrivons actuellement le catalogue, un ouvrage bilingue (français-anglais) de près de 200 pages richement illustrées, mais aussi un travail bio-bibliographique et critique de conception originale qui guidera amateurs, passionnés et collectionneurs dans l'univers complexe de Jules Verne et de son éditeur. Pour ceux qui ne pourront pas faire le voyage, ce très bel ouvrage sera disponible à la librairie, sans doute courant juin.

S'il en est un autre qui ne chôme pas, c'est bien sûr Dominique D'Hinnin ! Il vous livre dans ce 11e numéro de la *Gazette* la deuxième partie de son article consacré aux *Albums Stahl* et à la *Bibliothèque de Mlle Lili*, une somme ébouriffante qui permettra aux collectionneurs, une fois de plus, de trouver leur chemin au sein de ce passionnant labyrinthe éditorial et bibliophilique.

En matière de ventes publiques, l'année 2025 sera tout aussi riche ! Déjà, sans doute courant mars, par la maison de vente Boisgirard-Antonini, se tiendra une vente internet proposant une collection complète de cartonnages polychromes de Jules Verne, ainsi qu'une série de « bannières » aux alliances rares et splendides. Vers la fin avril, aura lieu la seconde vente de la *Collection Louis Le Garsmeur*. Elle comportera bien sûr de magnifiques cartonnages – Verne et autres – mais aussi de nombreuses affiches et documents remarquables. Une exceptionnelle collection « vernienne » sera également dispersée au second semestre...

Oui ! la librairie Monte Cristo est dans une forme aérienne, l'énergie obstinée de ses deux animateurs semble inépuisable, et, si c'est encore temps, ils vous souhaitent une année magique, et, ça n'a rien de superflu par les temps qui courent, une très bonne santé !

Philippe Mellot

\* L'Ile Mystérieuse, L'espace Jules Verne

1055 rue Richelieu, La Malbaie, Québec, G5A 2X8  
<https://www.ilemysterieuse.com/lespace-jules-verne/>

## LES ALBUMS STHAL 1862-1914

### Deuxième partie : L'avènement de la couleur, 1869 - 1891

**S**ix ans après le lancement de *La journée de Mademoiselle Lili*, la collection des albums destinés au plus jeune âge est bien installée dans les catalogues de la maison Hetzel.

La première partie de cette étude avait parcouru la publication des premiers albums, entre 1862 et 1868, leur genèse et la volonté de Pierre-Jules Hetzel de rendre un hommage vibrant à sa fille Marie, décédée en 1853, associée au talent de l'illustrateur Lorenz Froelich qui dessinait sa petite fille Edma, dont Lili est l'incarnation.

A partir de 1869, la collection de ces albums prend une nouvelle dimension, en particulier avec l'introduction de la couleur dans les illustrations, et dans le développement considérable du nombre des ouvrages proposés au public.

Cette deuxième partie porte sur la période allant de 1869 jusqu'en 1891. Cette dernière date est légèrement arbitraire, mais se situe à un tournant dans l'évolution des "Albums Stahl", du nom de plume de P.-J. Hetzel, qui se caractérise par une baisse de la qualité éditoriale des nouveautés et le développement des ventes à prix réduit des albums existants au bénéfice des écoles primaires pour leurs distributions de prix.

#### Année 1869

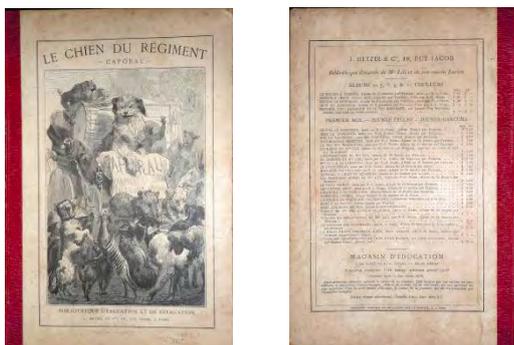
L'année 1869 est marquée par la publication de cinq nouveautés, et surtout par l'apparition des albums en couleurs.

Comme les années précédentes, les nouveaux albums réalisés par P.-J. Stahl et Lorenz Froelich se taillent la part du lion avec trois titres : *Monsieur Toc-Toc*, *Monsieur César*, *Le moulin à Paroles*.

Hetzel fait également deux nouvelles tentatives avec d'autres illustrateurs : *Caporal, le chien du régiment*, illustré par Auguste Lançon, *Le petit tyran*, illustré par Adrien Marie.

Désormais, la raison sociale de l'éditeur n'est plus "J. Hetzel" mais "J. Hetzel et Cie", Hetzel ayant fondé le 30 septembre 1868 une société en commandite par actions. La mention *J. Hetzel et Cie* se retrouve donc désormais sur les plats cartonnés et sur les pages de titre des nouveautés, et se substitue progressivement au *J. Hetzel* des ouvrages antérieurs au rythme des rééditions.

Une première nouveauté est publiée dans l'année en format in-8°, au prix de 3 francs sous forme cartonnée et 4,50 francs sous forme toilée.



*Caporal, le chien du régiment*, illustré par Auguste Lançon, texte de P.-J. Stahl. Caporal est un chien qui accompagne l'armée française et s'y distingue par son courage pendant la guerre de Crimée en 1853 - 1856. La thématique militaire rencontra un certain succès à son lancement, mais s'étiola rapidement après 1870, la guerre de Crimée étant trop associée au Second Empire.

Le cartonnage toilé porte encore la mention *J. Hetzel, éditeur*. au premier plat sous le médaillon doré, ce qui semble indiquer une publication au premier semestre 1869. En revanche, le second plat ne comporte plus l'ornement central à froid rencontré pour les nouveautés de l'année 1868.

Ce même cartonnage toilé fut utilisé au même moment pour habiller d'autres titres du catalogue, toujours avec la mention *J. Hetzel, éditeur*. au premier plat sous le médaillon doré :



*L'alphabet de Mlle Lili.*  
*L'arithmétique de mademoiselle Lili.*  
*La journée de mademoiselle Lili.*  
*Mademoiselle Lili à la campagne.*

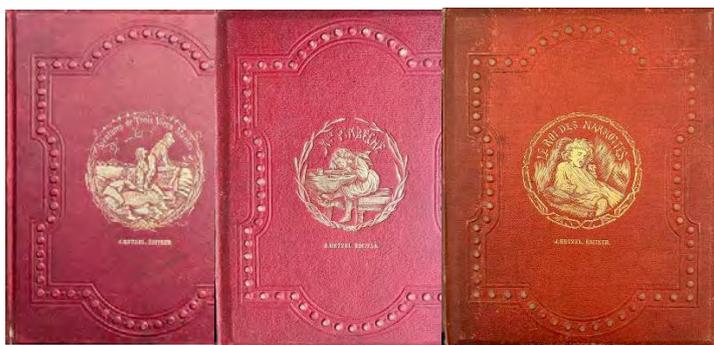


*Les petites amies.*  
*Les premières armes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.*

*Voyage de mademoiselle Lili autour du monde.* Ce dernier titre, au nombre de pages très supérieur à celui des autres albums, se caractérise par un cartouche de titre doré au dos et par la présence de la signature *Lenègre rel* en bas du dos.

D'autres titres sont possibles sous ce cartonnage, en particulier *Le petit diable*.

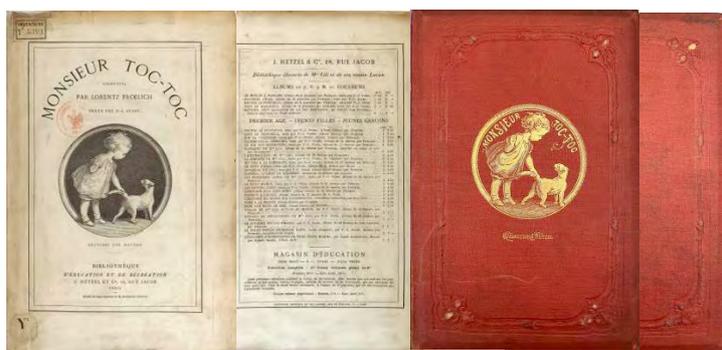
Les ouvrages de format grand in-8° connaissent la même évolution avec l'apposition en début d'année 1869 de la mention *J. Hetzel, éditeur.* au premier plat sous le médaillon doré :



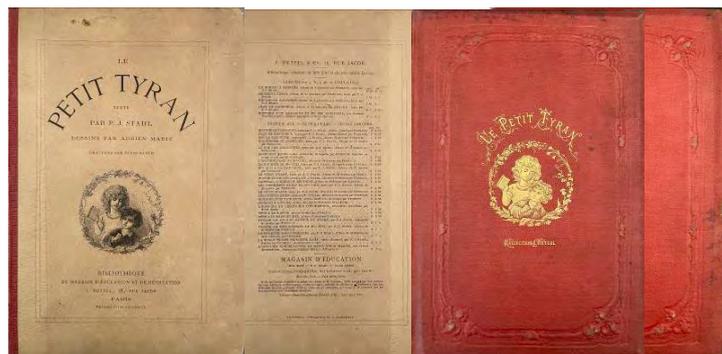
*Aventures surprenantes de trois vieux marins.*  
*Mademoiselle Pimbêche.*  
*Le roi des marmottes.*  
*Zoé la vaniteuse.* Pas de photo.

Il existe sans doute d'autres titres, visiblement rares du fait de la brièveté de la durée de commercialisation de cette variante de cartonnage.

En effet, dès la fin de l'année 1869, la mention sous le médaillon du premier plat devient *Collection J. Hetzel.* Deux nouveautés, rédigées par *P.-J. Stahl*, sont publiées sous cette forme aux mêmes prix que la précédente :



*Monsieur Toc-Toc*, illustré par Froelich.



*Le petit tyran*, illustré par Adrien Marie.

Là encore, le même cartonnage toilé, avec la mention *Collection J. Hetzel*, fut utilisé pour d'autres titres du catalogue entre 1869 et la mi-1872.



*Caporal le chien du régiment.*  
*Pierrot à l'école.*

*Les premières armes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.* 1871-1872. Vendu 4,50 francs.

*Voyage de Mademoiselle Lili autour du monde.* Ce cartonnage présente les mêmes particularités (motif doré au dos, signature de Lenègre) que celles mentionnées pour ce titre précédemment. Cette liste n'est sans doute pas exhaustive.

La grande innovation de 1869, ce sont les albums en couleurs. Hetzel en publie quatre dans l'année, dont deux qui reprennent des titres antérieurement imprimés en noir. Ces albums reposent sur une innovation technique développée par l'imprimeur strasbourgeois Gustave Silbermann (1801 - 1876, un ami de Pierre-Jules Hetzel qui imprimait déjà une bonne partie des albums Stahl en noir.

Dans ses catalogues de 1869, Hetzel met en avant cette nouvelle technique, dite de chromotypographie, qui permet de réaliser des gravures polychromes à l'huile de grande qualité, aux couleurs éclatantes, à un prix de revient en forte réduction. Ce procédé avait été mis au point par Gustave Silbermann tout d'abord pour réaliser des représentations de soldats miniatures en carton, puis pour des travaux d'impression plus ambitieux.

Deux albums nouveaux, signés *P.-J. Stahl* et *L. Froelich* sont ainsi publiés : *Monsieur César* et *Le moulin à paroles*, au prix de 1,50 franc sous forme cartonnée et 3 francs sous forme toilée.

Pour l'occasion, Hetzel conçoit un nouveau cartonnage à la couverture polychrome représentant, sous un médaillon central personnalisé, deux enfants assis qui lisent. Le second plat, comme de coutume, donne un extrait du catalogue de l'éditeur. Ce cartonnage fut commercialisé pour les albums en couleurs, avec quelques variantes, jusqu'en 1905, soit pendant 36 ans !

Un nouveau cartonnage toilé est également élaboré à l'occasion de la sortie des albums en couleurs ; il est orné d'un encadrement gaufré représentant des épis de blé aux angles et d'un médaillon personnalisé en doré au centre. La mention *Collection J. Hetzel* figure sous le médaillon.



Deux autres titres, déjà publiés en noir les années précédentes, sont également proposés en couleurs : *Jean le hargneux* fut le premier, vendu au prix de 2 francs en format cartonné et 3,50 francs en format toilé. Les premiers exemplaires de ce titre furent revêtus du cartonnage toilé orné d'un encadrement de clous à froid, mais ce premier cartonnage fut rapidement abandonné au profit du cartonnage aux épis de blé conçu pour les albums en couleurs.

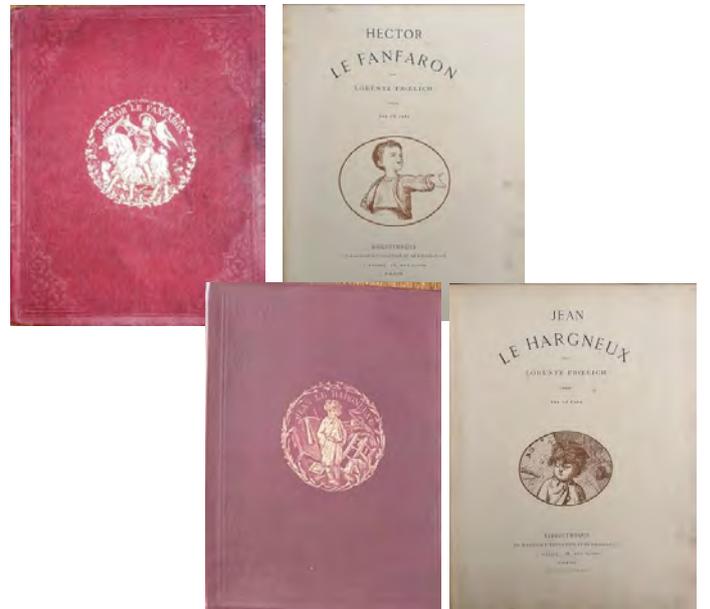


Le second titre fut *Hector le fanfaron*, vendu 2 francs sous forme cartonnée et 3,50 francs sous forme toilée.



Les prix retenus pour ces nouveaux albums en couleurs contraignirent Hetzel à fortement abaisser ses prix pour les mêmes titres imprimés en noir (désormais vendus 1 franc sous forme cartonnée et 2,50 francs sous forme toilée) afin de continuer à les écouler.

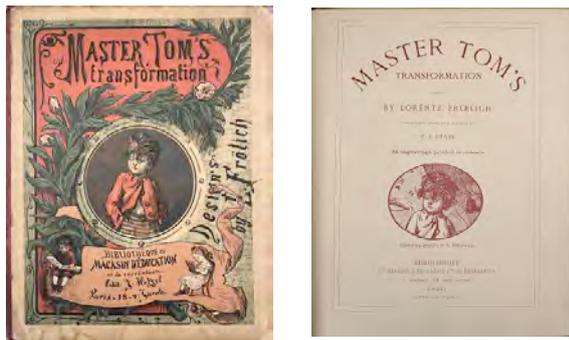
Les cartonnages toilés des albums en noir concernés furent simplifiés pour l'occasion (abandon des plats biseautés et décor plus frugal) pour tenter d'adapter leur coût de revient aux nouveaux prix de vente.



Ces deux albums furent sortis des catalogues de l'éditeur dès 1875.

L'innovation technique apportée par Silbermann incita Hetzel à lancer ses albums en couleurs sur le marché britannique, sans recourir à un éditeur partenaire. Visiblement, cette initiative sans lendemain fut un échec, l'extrême rareté de ces albums suggérant un niveau de vente très faible. On peut penser que la maison Hetzel ne maîtrisait pas les réseaux de commercialisation locaux. Des versions allemandes et danoises (Froelich oblige...) furent aussi publiées, mais sous le contrôle d'éditeurs locaux. Des éditions américaines et italiennes sont également réalisées.

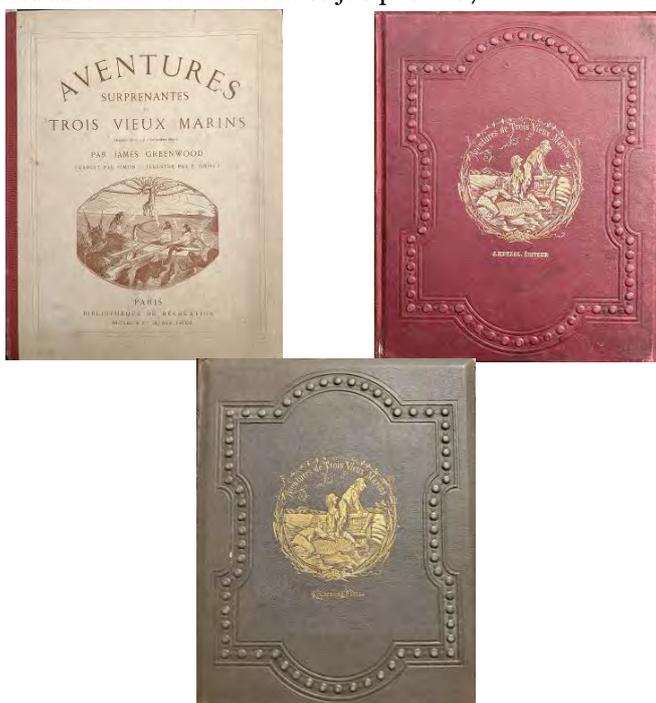




Les quatre titres publiés en 1869 existent donc en version anglaise, avec le même cartonnage que celui conçu pour le marché français, mais avec les mentions de titre au premier plat traduites en anglais. L'extrait du catalogue de l'éditeur au second plat reste en revanche en français :

- Master Caesar (Monsieur César).*
- Little Chatterbox (Le moulin à paroles).* Pas de photo.
- Master Tom's Transformation (Jean le hargneux).*
- Master Hector's Adventure (Hector le fanfaron).* Pas de photo.

La baisse des prix des albums en noir affecte aussi un titre-phare du catalogue, les *Aventures surprenantes de trois vieux marins* (publié initialement en 1866). A l'occasion de sa seconde édition en 1869, Hetzel baisse les prix de vente à 5 francs pour le format cartonné et 7 francs pour le format toilé (au lieu de 6 francs et 9 francs) et modifie la présentation de l'album, avec un premier plat cartonné plus proche esthétiquement des autres albums Stahl grand in-8°, et avec un cartonnage toilé à l'encadrement à froid composé de gros clous, avec la mention *J. Hetzel, éditeur.* sous le médaillon central du premier plat en 1869, puis avec la mention *Collection J. Hetzel* à partir de l'année suivante. Ce cartonnage toilé fut probablement commercialisé jusqu'en 1872.



### Année 1870

Les événements politiques et militaires du second semestre 1870 obligèrent la maison Hetzel à suspendre toute nouvelle publication. Rappelons qu'en règle générale, les nouveautés étaient publiées dans les dernier mois de l'année en vue des ventes de fin d'année pour les étrennes.

Le déclenchement de la guerre contre la Prusse en juillet, et le début du siège de Paris dès la mi-septembre interrompent les flux logistiques et rendent impossible le maintien des relations avec les fournisseurs, qui plus est avec l'imprimeur Silbermann situé à Strasbourg.

Les ventes de fin d'année furent évidemment squelettiques, et le recours aux relieurs parisiens est devenu très difficile. Quelques reliures toilées virent le jour pour l'occasion sur des titres du catalogue, sans doute parfois réalisées par de petits ateliers non parisiens avec des standards de présentation souvent allégés.



- La petite princesse Ilsée.*
  - Pierrot à l'école.*
  - Histoire du grand roi Cocombrinos.*
  - Histoire d'un aquarium.*
  - Histoire d'un pain rond.*
- Cette liste n'est certainement pas exhaustive.

### Année 1871

Le retour au calme au cours de l'été et de l'automne 1871 permet de progressivement normaliser l'activité commerciale et de reprendre l'activité éditoriale.

Trois nouveautés réalisées par P.-J. Stahl et Froelich furent publiées à la fin 1871, sous des cartonnages qui reprenaient les critères de présentation et les prix d'avant-guerre (3 francs sous forme cartonnée, 4,50 francs sous forme toilée pour les deux albums en noir, 1,50 franc et 3 francs pour l'album en couleurs). Ils furent tous les trois imprimés à Strasbourg par Silbermann.



*Mademoiselle Mouvette.* Album très probablement préparé avant la guerre pour les étrennes 1871, et dont la publication fut reportée à l'automne 1871. L'héroïne, une petite fille agitée qui devient très sage, s'appelle encore Marie.

*Bonsoir, petit père.* Cet album, très atypique dans son contenu, décrit une fillette dont la tendresse et les attentions tentent de consoler son père, effondré après le décès de la maman morte en couche. Ouvrage plein d'émotion et de tristesse, qui manifeste la dépression qui avait saisi Pierre-Jules Hetzel à la suite de la défaite et des événements de la Commune. Froelich a d'ailleurs donné les traits de P.-J. Hetzel au père de la fillette dans ses illustrations.

On peut penser que la femme décédée est une allégorie de l'Alsace perdue en 1871. Hetzel était d'origine alsacienne et avait douloureusement ressenti ce qu'il considérait comme une catastrophe.



*Il était une bergère,* est un nouvel album en couleur, qui inaugure une série de 14 albums de chansons, toujours réalisée

grâce au procédé de chromotypogravure de Silbermann. La publication de cette chanson était la concrétisation d'un vieux projet de P.-J. Hetzel, qui y travaillait déjà en 1861. Le texte en fut mis en forme par Gramont, qui était le secrétaire général du *Magasin d'Education et de Recréation* et qui réalisa la même tâche pour une partie des albums de chanson publiés ultérieurement.

**Année 1872**

L'instauration d'une nouvelle taxe sur le papier à la fin de 1871 renchérit les prix de revient des éditeurs et contraignit Hetzel à revoir partiellement sa politique tarifaire, tout en travaillant sur le coût des reliures. Les albums in-8° en noir restent à 3 francs sous forme cartonnée mais la forme toilée passe de 4,50 francs à 5 francs. En revanche, les albums de format grand in-8° gardent les mêmes prix, de même que les albums en couleurs.

L'année 1872 fut surtout marquée par l'apparition d'un nouveau cartonnage toilé pour les albums en noir, qui resta commercialisé, sauf exceptions, jusqu'en 1879. Ce cartonnage abandonnait le gaufrage pour privilégier un décor de série représentant deux ferrures noires de part et d'autre d'un médaillon central personnalisé et doré.

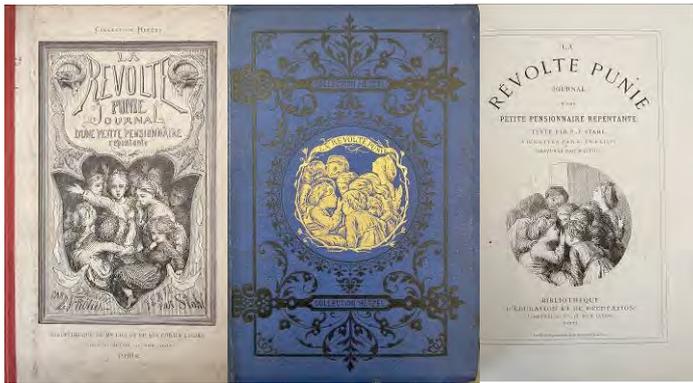
Trois nouveautés illustrées en noir furent ainsi publiées en 1872, toutes rédigées par P.-J. Stahl.



*Les bonnes idées de Mademoiselle Rose,* illustré par Edouard Detaille, un élève de Charles Meissonnier qui le présenta peut-être à son ami Pierre-Jules Hetzel, et qui allait connaître la célébrité en se spécialisant dans les scènes militaires.



*L'ours de Sibirie & Mademoiselle Quatre-Epingles,* illustré par Froelich. L'ouvrage est toujours imprimé à Strasbourg, mais par le successeur de Silbermann, Fischbach. Silbermann avait en effet quitté son Alsace natale pour fuir l'occupation allemande.



*La révolte punie*, illustré par Froelich. Cet album est beaucoup plus long que les autres et l'histoire qu'il raconte mérite quelques commentaires.

Un pensionnat de jeunes filles est en émoi du fait du départ de Mlle Félicité, une sous-maîtresse très accommodante. Trop peu sévère, elle laisse survenir des accidents et se fait finalement congédier par Mme Rémond, la directrice, qui nomme sa remplaçante, Julie Sévère. Les fillettes du pensionnat décident de se révolter sous la conduite de Rose de Launay. Elles salissent le lit de la sous-maîtresse. Puis Rose met le feu à ses propres vêtements en voulant espionner Julie Sévère, mais elle est sauvée par cette dernière qui est gravement brûlée en ce faisant. Les fillettes regrettent leur révolte et le pensionnat s'assagit. Julie Sévère finit par succéder à Mme Rémond à la satisfaction générale.

Cet ouvrage se veut une relation allégorique de la Commune, de ses excès libertaires, et du retour salutaire à l'Etat de droit, après les terribles incendies parisiens. Hetzel, qui fut en juin 1848 le chef de cabinet de Cavaignac, reste un partisan inconditionnel de la République, mais d'une République respectueuse de la loi et de l'ordre.

Une nouveauté illustrée en couleurs est lancée en 1872 :



*Cadet-Roussel*, illustré par Froelich. Un nouvel album en couleurs qui s'ajoute à la série naissante des chansons.

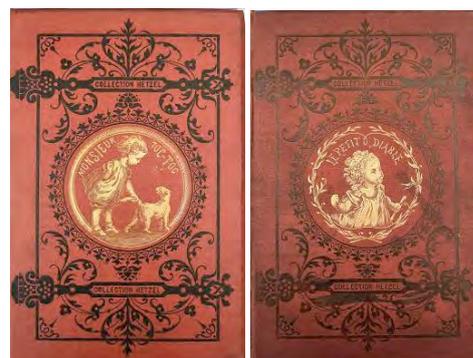
Comme de coutume, le nouveau cartonnage réalisé pour les albums en noir est désormais utilisé pour l'ensemble des titres du catalogue et parachève ainsi l'uniformisation de la présentation des albums de la collection. Leur prix de vente était de 5 francs, ou 7,50 francs pour les albums les plus épais.

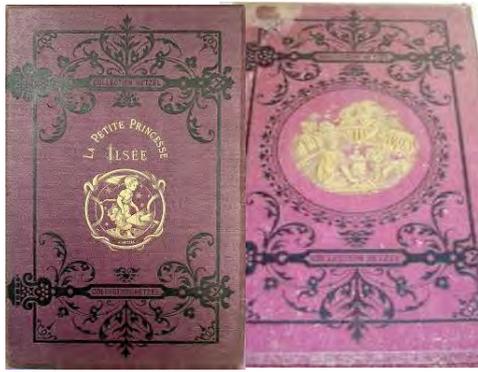


*L'alphabet de Mademoiselle Lili.*  
*L'arithmétique de Mademoiselle Lili.*  
*Caporal le chien du régiment.*  
*Histoire d'un aquarium et de ses habitants.*



*Histoire d'un pain rond.*  
*La journée de Mademoiselle Lili.*  
*Mademoiselle Lili à la campagne.*  
*Mademoiselle Mouvette.*





Monsieur Toc-Toc.  
Le petit diable.  
La petite princesse Ilsée.  
Les petites amies.



Le petit tyran.  
Pierrot à l'école.  
Les premières armes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.  
Le premier livre des petits enfants.



Voyage de Mademoiselle Lili autour du monde.  
Voyages et découvertes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.  
L'abandon des cartonnages gaufrés au profit de cartonnages toilés au décor noir et doré se constate également pour l'album de format grand in-8° figurant au catalogue, qui était vendu 7,50 francs.



Aventures surprenantes de trois vieux marins.

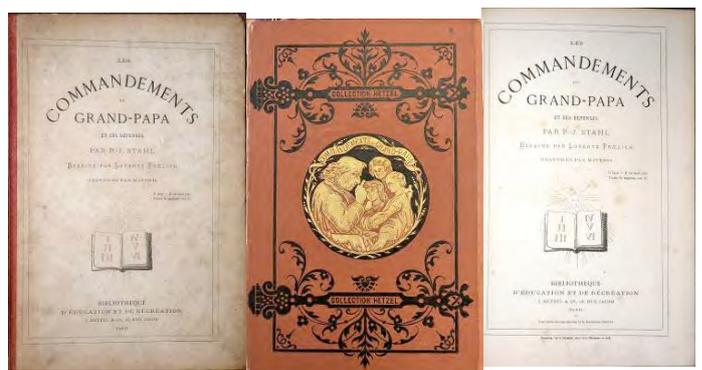
En revanche, les albums en couleurs conservent leur cartonnage gaufré aux épis de blé.

**Année 1873**

Trois nouveaux albums en noir, rédigés par P.-J. Stahl, avec divers illustrateurs.



La boîte au lait, illustré par Froment. Là encore, une fillette prénommée Marie vient aider une jeune enfant qui est en détresse après avoir accumulé des bêtises.



Les commandements du grand papa, illustré par Froelich. Encore un rappel à la loi morale...



Journal de Minette. Histoire d'une mère et de ses enfants,

illustré par Albert Coinchon. L'illustrateur étant mort au combat pendant le siège de Paris en 1871, il s'agit probablement d'un album préparé en 1870. Une troisième chanson vient compléter la série des albums en couleurs :



*Au clair de la lune*, illustré par Froelich.

**Année 1874**

Hetzel accélère le rythme des nouvelles parutions, avec quatre albums en noir et deux en couleurs. Il diversifie prudemment ses illustrateurs (deux des six nouveautés ne sont pas de Froelich, mais font appel à des dessinateurs déjà sollicités dans le passé) et les auteurs (un des albums en noir n'est pas de lui).



*Les caprices de Manette*, illustré par Froelich. Cet album en forme de conte de fées fut rédigé par Philippe de Chennevières, un écrivain dont Hetzel avait déjà publié un ouvrage en 1865.



*La chasse au volant*, illustré par Gustave Froment.



*Les méfaits de Polichinelle*, illustré par Georges Fath.



*Le premier cheval et la première voiture*, illustré par Lorentz Froelich.

Les deux nouveaux albums en couleurs inaugurent une petite modification dans la présentation, les mentions d'édition en bas du premier plat étant désormais présentées en six lignes au lieu de cinq. L'imprimeur reste le strasbourgeois Fischbach.



*La boulangère a des écus*, illustré par Lorentz Froelich. Une quatrième chanson.



*Le cirque à la maison*, illustré par Lorentz Froelich. Ouvrage imprimé recto-verso, rare exemple parmi les albums couleurs.

**Année 1875**

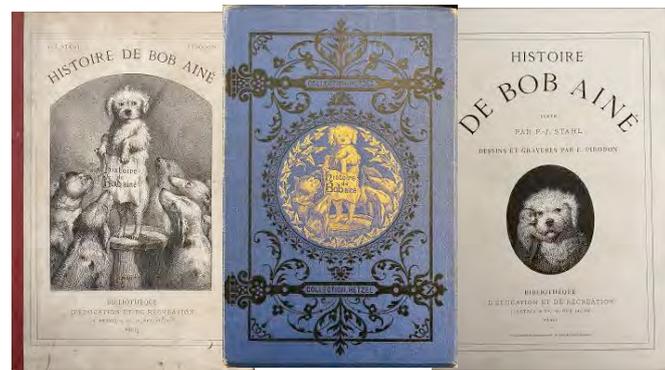
Encore une accélération du rythme des nouvelles publications, avec huit titres, cinq en noir et trois en couleurs. L'effort de diversification prudente se poursuit, Froelich n'illustrant que deux des cinq titres en noir, tout en signant les trois albums en couleurs.



*L'A perdu de Mademoiselle Babet*, illustré par Lorentz Froelich. Un album qui conte l'apprentissage de la lecture à partir de l'Alphabet de Mademoiselle Lili.



*La grammaire de Mademoiselle Lili*, texte de Jean Macé, illustrations de Froelich.

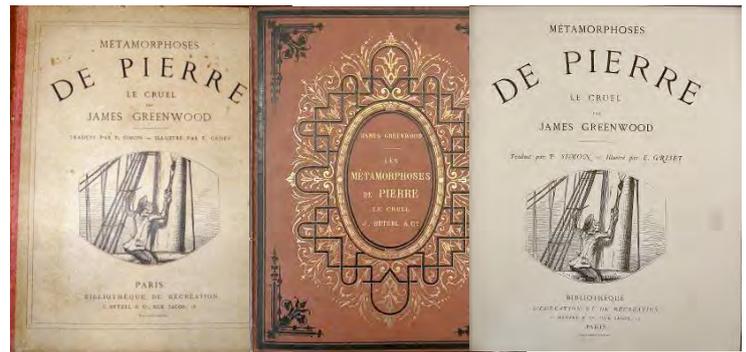


*Histoire de Bob Aîné*, illustré par Eugène Pirodon. Les aventures d'un chien, mais sans contexte militaire. Hetzel fit appel à cet illustrateur à trois reprises pour ses albums Stahl, toujours autour d'un sujet animalier.



*Le rosier du petit frère*, illustré par Adolphe Lalauze.

Hetzel fut l'un des premiers à faire travailler cet illustrateur qui réalisa un second album Stahl publié en 1897. Deux fillettes, dont une prénommée Marie, donnent un rosier à leur petit frère.



*Métamorphoses de Pierre le Cruel*, texte de Greenwood, illustrations de Griset. Un nouvel album grand in-8°, par le même auteur et le même traducteur que les *Aventures surprenantes de trois vieux marins*, et avec le même illustrateur. Ces deux albums furent évidemment commercialisés au même prix (5 francs sous forme cartonnée, 7,50 francs sous forme toilée) et avec le même cartonnage toilé. Il existe plusieurs variantes du second plat, sans qu'il soit aisé de leur attribuer une datation certaine. Les deux titres furent commercialisés jusqu'à la fin du siècle.



Trois nouveaux albums en couleur sont par ailleurs publiés en 1875. C'est le moment où Hetzel renonce à les équiper d'une page de titre, dans un souci très probable d'économie, l'abondance des nouveautés ayant sans doute un impact négatif sur les quantités unitaires vendues. C'est en particulier le cas des albums toilés dont la rareté est désormais perceptible :



*La bride sur le cou*, texte de P. J. Stahl. Les mésaventures de deux petits garçons avec un âne.



*La Tour prend garde*, la cinquième chanson.  
*Malbrough s'en va-t-en guerre*, la sixième chanson.

**Année 1876**

Encore huit nouveautés, cinq en noir et trois en couleurs. Froelich garde le monopole de l'illustration des albums en couleurs mais ne participe qu'à un seul album en noir. En revanche tous ces albums furent écrits par P.-J. Stahl (sauf les chansons).



*Cerf agile*, histoire d'un petit sauvage, illustré par Lorentz Froelich.



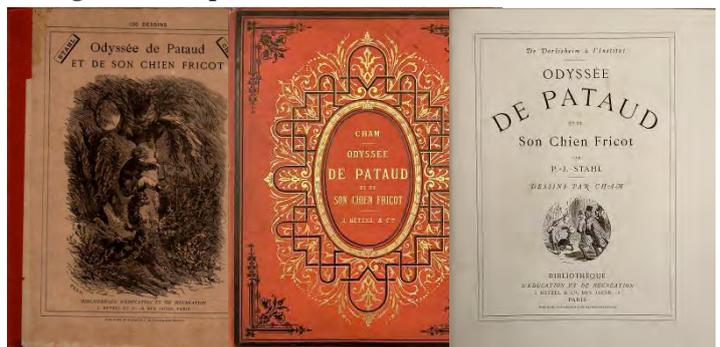
*Histoire d'un perroquet*, illustré par Eugène Pirodon. Où Hetzel s'indigne de la captivité des oiseaux.



*Jocrisse et sa sœur*, illustré par Georges Fath.

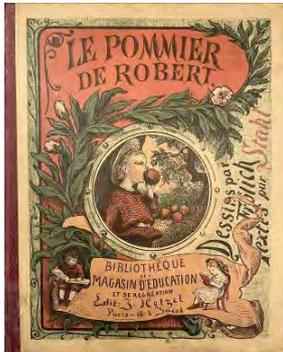


*Les travaux d'Alsa*, illustré par Théophile Schuler. Cet album décrit les actions d'une fillette aimable et serviable, qui se souvient d'un beau pays qu'elle a dû quitter après y avoir passé sa petite enfance. Son père, un artiste peintre, lui promet qu'elle pourra y retourner un jour. Alsa est la fille de l'illustrateur, Théophile Schuler, prénommée ainsi en souvenir de l'Alsace. Théophile Schuler (1821 - 1878) était un artiste strasbourgeois qui illustra de nombreuses œuvres publiées par Hetzel, en particulier les romans d'Erckmann et Chatrian ou des œuvres de Victor Hugo. Cinq ans après la perte de l'Alsace, Hetzel, toujours inconsolable, rend un nouvel hommage à la région d'origine de son père.



*Odyssee de Pataud et de son chien Fricot*, texte de P.-J. Stahl, illustré par Cham. Un nouvel et dernier album grand in-8°, qui conte les aventures d'un gardien d'oies alsacien qui finit sa vie membre de l'Institut. Cet album est l'étrange assemblage d'une première partie prenant la forme d'un texte illustré, et une seconde partie en forme de bande dessinée. L'illustrateur caricaturiste Cham eut du mal à se conformer aux exigences de l'éditeur, qui souhaitait avant tout ne pas choquer sa clientèle bourgeoise et conformiste. Une seule édition pour cet album qui finit soldé par Lebègue en Belgique en 1896.

Tous les ans depuis 1874, un album en couleurs qui n'est pas une chanson est désormais publié. Cela incita probablement Hetzel à choisir en 1876 pour les albums de chansons un cartonnage papier spécifique, représentant une ronde enfantine à laquelle participent tous les personnages des chansons déjà publiées, et de conserver le cartonnage aux deux enfants assis qui lisent pour les albums hors chansons. Comme toujours, les six albums de chanson publiés antérieurement bénéficièrent également de ce nouveau cartonnage.



*Le pommier de Robert*. Pas de photo pour l'album toilé. Encore un texte dénonçant la gourmandise !



*Giroflé-Girofla*, la septième chanson.  
*Le roi Dagobert*, la huitième chanson.

Les premiers albums de chansons avec le nouveau cartonnage :



Pas de photo pour *La Tour prends garde* ni pour *Marlbrough s'en va-t-en guerre*.

**Année 1877**

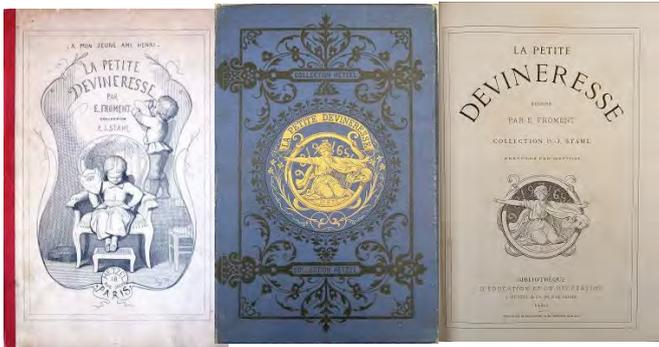
Le rythme des publications est maintenu avec huit nouveaux albums, cinq en noir et trois en couleurs, toujours écrits par P.-J. Stahl, mais avec des illustreurs variés.



*Petites sœurs* et *petites mamans*, illustré par Froelich. Encore un album mettant en scène la jeune Marie, qui assiste à l'arrivée dans la famille de son petit frère Jujules et qui s'en occupe avec dévouement et tendresse. Le fils de Pierre-Jules Hetzel était prénommé Louis-Jules et était né en 1847 soit 7 ans après sa grande sœur. Dans l'intimité familiale, son père l'appelait Jujules. Le caractère autobiographique et mémoriel (en hommage à la fille aînée décédée) d'une partie des albums devient de plus en plus évident.



*Mon petit frère*, illustré par Edmond Valton. Une nouvelle variation sur le thème de la grande sœur et du petit frère, mais avec des prénoms différents. L'illustreur fut un peintre qui participa quelques années plus tard à la création du Salon des Indépendants.



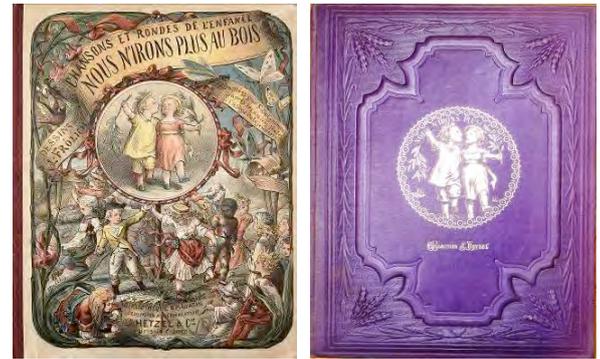
*La petite devineresse*, illustré par Froment. Encore une grande sœur qui aide son petit frère à résoudre des devinettes arithmétiques.



*Mademoiselle Lili aux eaux*, illustré par Froelich. Hetzel revient aux aventures de Mademoiselle Lili, qui accompagne ses parents dans une station thermale. Le couple Stahl / Froelich restait une valeur sûre et l'album se vendit bien.



*Chiens et chats*, illustré par Eugène Lambert. Cet album n'a pas de texte, sinon une introduction par P.-J. Stahl, et se compose de 24 compositions animalières, par un artiste ami de Georges Sand, qui s'était spécialisé dans la représentation des chats et qui avait déjà illustré les *Fables* de La Fontaine pour Hetzel en 1889. Ce ne fut pas un succès commercial.



*Monsieur de la Palisse*, neuvième chanson illustrée par Froelich.

*Nous n'irons plus au bois*, dixième chanson illustrée par Froelich.

Le troisième album en couleurs s'intitule *Monsieur de Crac*, rédigé par P.-J. Stahl et illustré par Geoffroy dont c'est la première réalisation pour l'éditeur. Cet album, particulièrement excentrique (le héros meurt d'étonnement après s'être découpé en deux en se taillant une tartine), fut le premier à ne pas être imprimé par Fischbach à Strasbourg. Dans un souci d'économie ou pour aller plus vite, sous la pression gestionnaire de son fils, Hetzel fit imprimer cet album par Amand, un fournisseur installé à Amsterdam qui imprimait aussi les affiches en couleurs de la maison d'édition. Le recours à des imprimeurs hollandais, en sus de Fischbach, devint la règle les années suivantes.

Le cartonnage réalisé par ces imprimeurs était identique à celui imprimé par Fischbach depuis 1874, à une exception près : la mention *J. Hetzel* incluse dans le bandeau en bas du premier plat devient *J. Hetzel & C<sup>ie</sup>*.

On peut en outre remarquer une petite modification sur le premier plat de l'album toilé, la mention *Collection J. Hetzel* étant désormais en arc-de-cercle sous le médaillon central. Cette modification fut conservée pour les cartonnages commercialisés les années suivantes, ce qui semble indiquer une réalisation un peu plus tardive de cet album par rapport aux deux albums de chansons, sans doute en toute fin d'année 1877.



### Année 1878

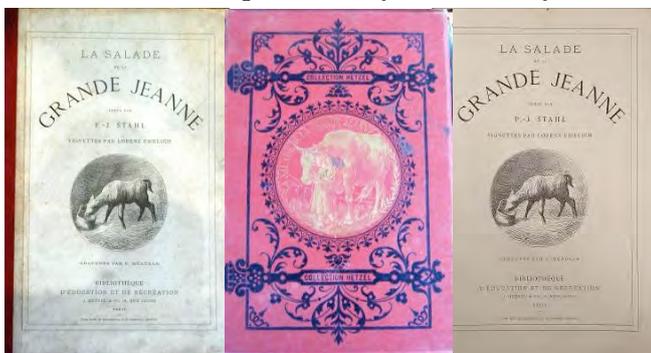
Encore huit nouveautés en 1878, toutes rédigées par Hetzel, dont quatre en noir et quatre en couleurs.



*Gribouille chez son oncle Jeannot*, illustré par Georges Fath. Cet album est un hommage discret rendu par Hetzel à George Sand, décédée en juin 1876, et dont il avait publié *L'histoire du véritable Gribouille* dans sa collection du *Nouveau Magasin des Enfants* en 1851 (et qui republiera l'ouvrage dans la *Petite Bibliothèque Blanche* en 1880).



*Monsieur Jujules et sa sœur Marie*, illustré par Froelich. Encore un album célébrant une petite Marie, qui incarne ici une fillette s'occupant de son jeune frère Jujules.



*La salade de la grande Jeanne*, illustré par Froelich. La jeune Marie, qui, plus que Lili, est désormais la véritable héroïne des albums Stahl, s'occupe d'une vache prénommée la grande Jeanne. Cet album connut une commercialisation difficile, et fut laborieusement soldé dans la *Bibliothèque des succès scolaires* à partir de 1892.



*Les petits robinsons de Fontainebleau*, illustré par Fortuné

Méaule. Hetzel fit appel à cet artiste déjà connu pour sa virtuosité de graveur afin d'illustrer cet album « d'après des photographies ». Cette tentative resta sans lendemain. Album dont le texte n'est pas signé, mais où deux enfants partis en forêt de Fontainebleau au lieu d'aller à l'école sont sauvés par une fillette prénommée Marie...

Les quatre nouveaux albums en couleurs montrent une volonté de diversification accrue dans le choix des illustrateurs, qui se fit probablement au détriment des volumes de vente, la rareté de ces albums étant de plus en plus manifeste.



*La marmotte en vie*, illustré par Froelich. Onzième chanson. *Les métamorphoses du papillon*, illustré par Charles-Emile Matthis. Pas de photo pour l'album toilé. Pour cet album dessiné par un artiste que Hetzel faisait par ailleurs travailler pour les gravures d'ouvrages de Jules Verne, le premier plat est personnalisé et échappe à la couverture de série représentant deux enfants qui lisent. Cet album fut un échec commercial.

Ces deux albums en couleurs furent imprimés à Strasbourg par Fischbach.



*Don Quichotte*, illustré par Geoffroy, qui devient l'un des illustrateurs préférés des albums Stahl.

*La pêche au tigre*, illustré par De Lucht. Pas de photo pour l'album toilé. Cinq autres albums en couleurs furent illustrés par ce dessinateur inconnu dans les années suivantes.

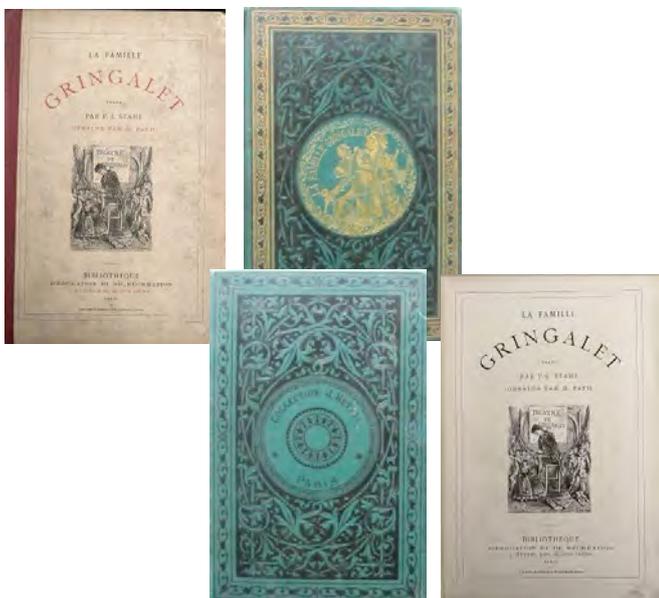
Ces deux nouveautés furent imprimées à Amsterdam et se vendirent médiocrement.

### Année 1879

Sept nouveautés en 1879, qui voit ainsi s'amorcer une baisse très progressive du nombre annuel de nouvelles publications. Tous ces albums sont rédigés par P.-J. Stahl (sauf la chanson).

Le premier des quatre nouveaux albums en noir (*La famille Gringalet*) fut très brièvement commercialisé sous le cartonnage aux deux ferrures (pas de photo), puis

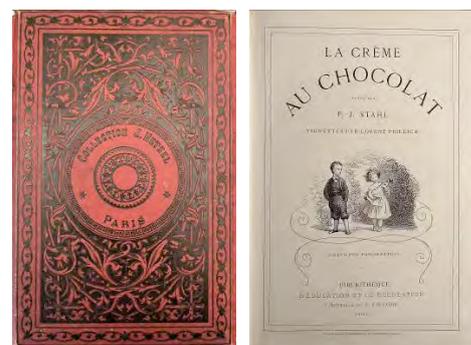
bénéficia d'un nouveau cartonnage caractérisé par un bandeau d'encadrement noir et doré et par un décor d'entrelacs végétaux en noir, autour d'un médaillon central doré personnalisé. Le second plat présente un décor semblable en noir, avec une rosace centrale entourée des mentions *Collection J. Hetzel et Paris*. Ce nouveau cartonnage servit pour les trois autres nouveautés de l'année 1879.



La famille Gringalet, illustré par Georges Fath.



Alphabet des oiseaux, illustré par Léon Becker, un artiste belge qui s'était passionné pour la la représentation des insectes et des araignées.



La crème au chocolat, illustré par Lorentz Froelich.



Monsieur Jujules à l'école, illustré par Froelich. Jujules devient un bon élève grâce à sa grande sœur Marie.

Ce nouveau cartonnage toilé fut utilisé à partir de la fin de l'année 1879 pour l'ensemble des albums en noir du catalogue, à l'exception de cinq titres qui restèrent commercialisés sous le cartonnage toilé aux deux ferrures, la forme de leur cartouche doré central (forme carrée ou ovale, et non pas ronde) interdisant son insertion dans le médaillon central du nouveau cartonnage (*Bonsoir petit père*, *Histoire d'un aquarium et de ses habitants*, *Journal de Minette*, *Mademoiselle Mouvette*, *Le premier livre des petits enfants*). Hetzel n'avait visiblement pas souhaité investir dans un nouveau fer à dorer pour ces titres du catalogue dont les ventes étaient désormais modestes.

Pour les autres titres du catalogue, le second plat fut modifié et la rosace centrale céda la place à la représentation de trois jeunes enfants regardant un grand livre. Ce second plat fut également utilisé pour les quatre nouveautés de 1879, qui se rencontrent donc avec les deux variantes du second plat.

Et il existe au moins un titre du catalogue avec le second plat à la rosace (*Les méfaits de Polichinelle*). Les volumes revêtus de ce cartonnage toilé sont en général assez rares, car ils ne furent commercialisés que pendant une année entre la seconde moitié de 1879 et la fin de 1880.



*L'alphabet de Mademoiselle Lili.  
Alphabet des oiseaux.  
L'A perdu de mademoiselle Babet. Pas de photo.  
L'arithmétique de mademoiselle Lili.  
La boîte au lait. Pas de photo.*



*Les bonnes idées de Mademoiselle Rose.  
Caporal le chien du régiment.  
Les caprices de Manette. Pas de photo.  
Cerf-agile, histoire d'un petit sauvage. Pas de photo.  
La chasse au volant. Pas de photo.  
Chiens et chats. Pas de photo.  
Les commandements du grand-papa et ses défenses.  
Pas de photo.  
La crème au chocolat.  
La famille Gringalet.*



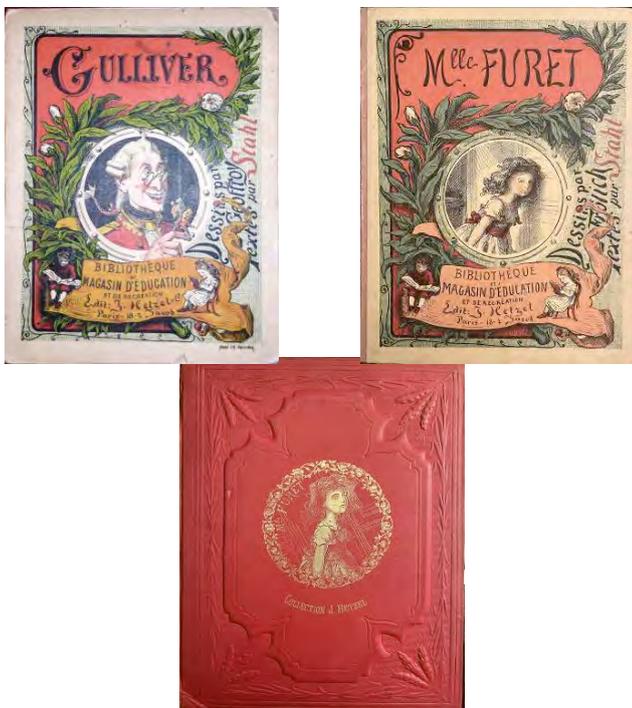
*La grammaire de mademoiselle Lili.  
Gribouille chez son oncle Jeannot. Pas de photo.  
Histoire de Bob aîné. Pas de photo.  
Histoire d'un pain rond. Pas de photo.  
Histoire d'un perroquet. Pas de photo.  
Jocrisse et sa sœur. Pas de photo.  
La journée de mademoiselle Lili.  
Mademoiselle Lili à la campagne. Pas de photo.  
Mademoiselle Lili aux eaux. Pas de photo.  
Mon petit frère. Pas de photo.  
Monsieur Jujules à l'école.  
Monsieur Toc-Toc. Pas de photo.  
L'ours de Sibérie et Mademoiselle quatre-épingles. Pas de photo.  
Le petit diable. Pas de photo.  
La petite devineresse. Pas de photo.  
La petite princesse Ilsée. Pas de photo.  
Petites sœurs et petites mamans.*



*Les petits robinsons de Fontainebleau.  
Le petit tyran.*

- La pie de Marguerite.* Pas de photo.
- Pierrot à l'école.*
- Le premier cheval et la première voiture.* Pas de photo.
- Les premières armes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.* Pas de photo.
- La révolte punie.* Pas de photo.
- Le rosier du petit frère.* Pas de photo.
- La salade de la grande Jeanne.* Pas de photo.
- Les travaux d'Alsa.* Pas de photo.
- Voyage de Mademoiselle Lili autour du monde.* Pas de photo.
- Voyage et découverte de Mademoiselle Lili.*

Trois nouveautés en couleurs en 1879, dans la lignée des précédents albums.



- Gulliver*, texte d'après Swift, illustré par Geoffroy. Pas de photo de l'album toilé. Encore un album imprimé à Amsterdam.
- Mademoiselle Furet*, illustré par Froelich.



- La mère Michel et son chat.* Douzième chanson illustrée par Froelich.

**Année 1880**

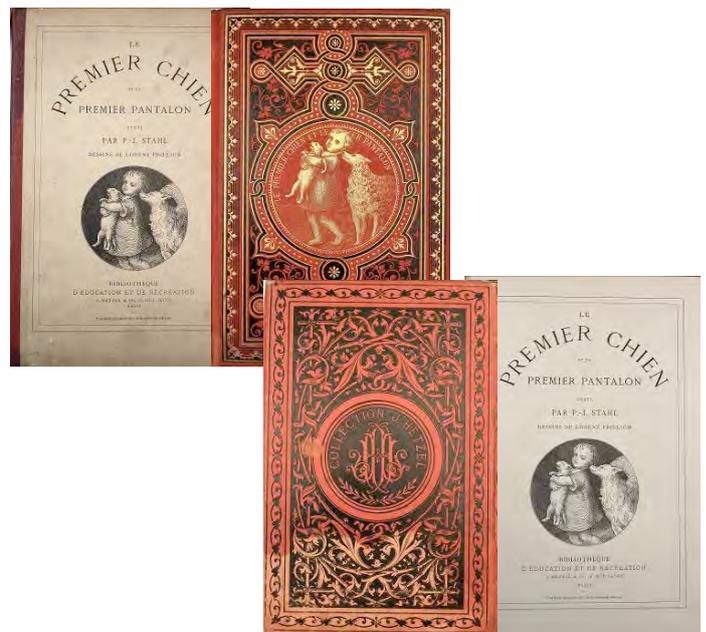
Encore sept nouveautés, dont quatre en noir et trois en couleurs. P.-J. Stahl en est l'auteur (sauf pour la chanson) et Froelich n'en illustre que deux.

Visiblement, Pierre-Jules Hetzel ne fut pas satisfait de l'accueil réservé par sa clientèle au cartonnage toilé aux entrelacs végétaux et il décida dans l'urgence de le remplacer. Seule la première nouveauté de l'année, *La pie de Marguerite*, illustré par Pirodon, fut très brièvement commercialisée avec ce cartonnage toilé aux entrelacs végétaux (pas de photo).

Mais dès la mi-1880, Hetzel commanda aux ateliers Lenègre un nouveau cartonnage toilé au décor noir et doré composé de deux ferrures, avec un cadran central recueillant un médaillon de titre personnalisé et doré. La mention *Collection J. Hetzel* apparaît dans un petit médaillon en bas du premier plat. Ce cartonnage fut commercialisé au même prix que le précédent.

Le nouveau cartonnage fut sans doute conçu assez vite, et l'on remarque quelques balbutiements dans le choix du second plat destiné à accompagner ce nouveau décor.

Une première tentative, certainement très éphémère, fut de conserver le second plat du cartonnage aux entrelacs végétaux, avec toutefois une modification apportée au médaillon central, qui reprend désormais la mention *Collection J. Hetzel* au-dessus des initiales de l'éditeur *JH* doublées (pour le père et le fils). Un seul titre connu pour cet essai, qui bénéficia à la seule deuxième nouveauté de l'année 1880 : *Le premier chien et le premier pantalon*, illustré par Froelich. Cet album met à nouveau en scène Marie et son petit frère Jujules qui fait des bêtises et s'oublie dans son pantalon...



Une seconde tentative, toujours aussi éphémère, fut de choisir un décor en noir assez différent pour le second plat. Deux titres du catalogue bénéficièrent de cette variante : *Les bonnes idées de Mademoiselle Rose* et *Voyages et découvertes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien*. D'autres titres du catalogue existent peut-être sous cette forme.



Une troisième tentative, à peine moins éphémère, fut de reprendre le décor du premier plat en ajoutant une petite rosace ornementale dans le cartouche central.



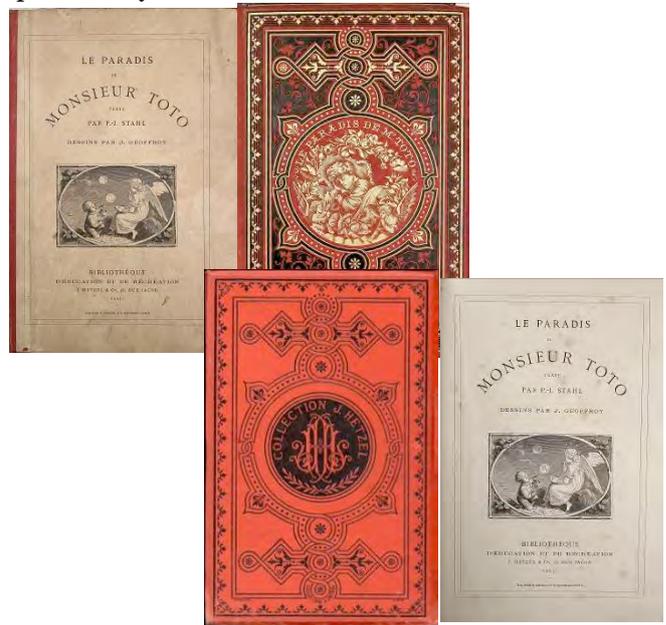
Ce cartonnage bénéficia à la troisième nouveauté de l'année (*L'école buissonnière et ses suites*, illustré par un dessinateur alsacien Gustave Jundt) avec un cartonnage dûment signé Lenègre, et à plusieurs titres du catalogue, mais dans ce cas avec un cartonnage non signé, réalisé sans doute par un sous-traitant dans l'urgence de la fin d'année.

Sept titres du catalogue ont été rencontrés avec ce second plat :

- Jocrisse et sa sœur.*
- Mademoiselle Lili aux eaux.*
- Monsieur Jujules et sa sœur Marie.*
- La révolte punie.*
- Voyage de Mademoiselle Lili autour du monde.*
- Voyages et découvertes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.*

D'autres titres sont évidemment possibles.

Enfin le second plat prit sa forme définitive en toute fin d'année 1880, avec un décor identique à celui du premier plat autour d'un médaillon central reprenant la mention *Collection J. Hetzel* au-dessus des initiales *JH* doublées. Ce fut le cartonnage commercialisé pour la quatrième nouveauté de 1880, *Le paradis de Monsieur Toto*, illustré par Geoffroy :



Cet album conte le rêve d'un petit garçon qui retrouve au paradis sa grande sœur décédée.

Ce cartonnage toilé s'imposa sous cette forme pour l'ensemble des albums en noir du catalogue entre la fin 1880 et l'automne 1884, y compris pour les trois premières nouveautés de 1880. On note toutefois cinq exceptions à cette recherche d'uniformité, qui sont les mêmes titres que pour le cartonnage aux entrelacs végétaux, et pour la même raison, la forme de leur cartouche doré central (forme carrée ou ovale, et non pas ronde) interdisant son insertion dans le médaillon central du nouveau cartonnage : *Bonsoir petit père*, *Histoire d'un aquarium et de ses habitants*, *Journal de Minette*, *Mademoiselle Mouvette*, *Le premier livre des petits enfants*. On peut donc dresser la liste suivante :



*Alphabet de Mademoiselle Lili.*  
*Alphabet des oiseaux.* Pas de photo.  
*L'A perdu de Mademoiselle Babet.* Pas de photo.  
*Arithmétique de Mademoiselle Lili.*  
*La boîte au lait.* Pas de photo.  
*Les bonnes idées de Mademoiselle Rose.*  
*Caporal le chien du régiment.*



*Les caprices de Manette.*  
*Cerf-agile, histoire d'un petit sauvage.*  
*La chasse au volant.* Pas de photo.  
*Chiens et chats.* Pas de photo.  
*Les commandements du grand-papa et ses défenses.*  
 Pas de photo.  
*La crème au chocolat.*  
*L'école buissonnière et ses suites.*  
*La famille Gringalet.* Pas de photo.



*La grammaire de Mademoiselle Lili.*  
*Gribouille chez son oncle Jeannot.*

*Histoire de Bob aîné.*  
*Histoire d'un pain rond.*  
*Histoire d'un perroquet.* Pas de photo.



*Le jardin de M. Jujules.*  
*Jocrisse et sa sœur.* Pas de photo.  
*La journée de Mademoiselle Lili.*  
*Mademoiselle Lili à la campagne.*  
*Mademoiselle Lili aux eaux.*



*Les méfaits de Polichinelle.*  
*Mon petit frère.* Pas de photo.  
*Monsieur Jujules à l'école.* Pas de photo.  
*Monsieur Jujules et sa sœur Marie.*  
*Monsieur Toc-Toc.* Pas de photo.  
*L'ours de Sibérie et Mademoiselle quatre-épingles.*  
 Pas de photo.  
*Le petit diable.* Pas de photo.  
*La petite devineresse.* Pas de photo.  
*La petite princesse Ilsée.* Pas de photo.  
*Petites sœurs et petites mamans.*  
*Les petits robinsons de Fontainebleau.*  
*Le petit tyran.* Pas de photo.



*La pie de Marguerite.*  
*Pierrot à l'école.*  
*Le premier cheval et la première voiture.* Pas de photo.  
*Le premier chien et le premier pantalon.*  
*Les premières armes de mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.* Pas de photo.  
*La révolte punie.*  
*Le rosier du petit frère.* Pas de photo.  
*La salade de la grande Jeanne.* Pas de photo.  
*Les travaux d'Alsa.* Pas de photo.



*Voyage de Mademoiselle Lili autour du monde.*  
*Voyages et découvertes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.*

Trois nouveaux albums en couleurs furent également publiés en 1880



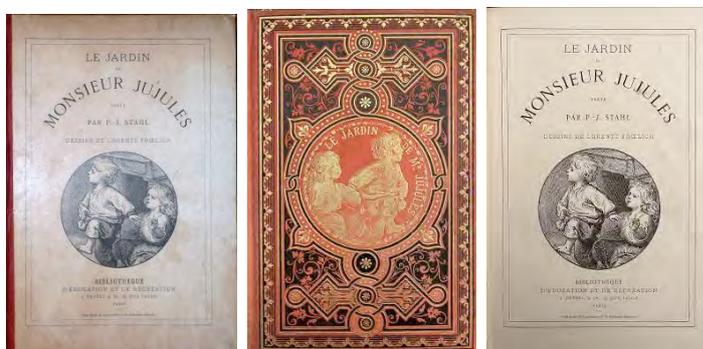
*Compère Guilleri*, texte de Gramont, illustré par Froelich. La treizième chanson.  
*Mademoiselle Suzon*, illustré par Adrien Marie.  
*La leçon d'équitation*, illustré par Bos (mais attribuées à De Lucht dans les catalogues de Hetzel). Ouvrage imprimé à Amsterdam.  
 Pas de photo pour les albums toilés, dont la rareté devient évidente.

**Année 1881**

Le relatif affaiblissement des ventes des nouveautés conduit Pierre-Jules Hetzel à réduire encore le rythme des parutions. Six nouveautés sont publiées en 1881, toutes rédigées par P.-J. Stahl, dont quatre en noir et deux en couleurs.



*La fête de Mademoiselle Lili*, illustré par Froelich. Mademoiselle Lili confirme son retour...



*Le jardin de Monsieur Jujules*, illustré par Froelich. Jujules s'essaye au jardinage mais fait un trou à son pantalon. Sa grande sœur Marie, l'ange-gardien, reprise le pantalon.



*Une folle soirée chez Paillasse*, illustré par Fath. Où l'on retrouve plusieurs personnages d'albums précédents : Polichinelle, Jocrisse, Cassandre, Gribouille, Arlequin...



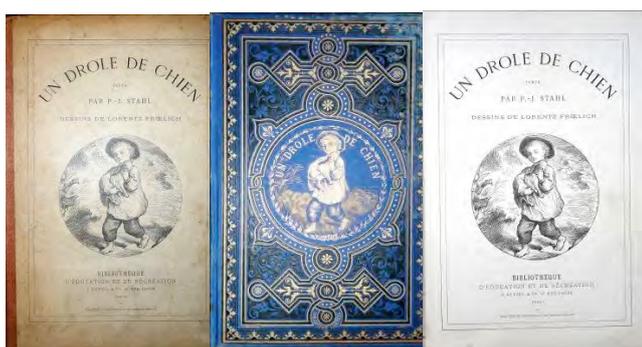
La première cause de l'avocat Juliette, illustré par Geoffroy. Un thriller judiciaire autour d'un chat accusé de vol de nourriture.



Les pêcheurs ennemis, illustré par Louis-Robert Tinant, un caricaturiste belge. Un album déjanté, où Hetzel laisse libre cours à sa fantaisie. Imprimé à Amsterdam. La revanche de Monsieur François, illustré par Froelich. Imprimé à Strasbourg.

**Année 1882**

Six nouveautés encore en 1882, dont trois albums en noir rédigés par Hetzel, et trois en couleurs. Les cartonnages sont dans la continuité de l'année précédente.



Un drôle de chien, illustré par Froelich. Jujules recueille

un chiot qui se révèle être un renard et qui tue la poule de sa grand sœur Marie.



La fête de papa, illustré par Froelich. Les aventures de Lili continuent.



Le petit escamoteur & Une omelette dans un chapeau, illustré par Froment.



Une chasse extraordinaire, illustré par Tinant. Encore une histoire déjantée, anonyme mais probablement de P.-J. Stahl, sur un chasseur maladroit. Album imprimé à Amsterdam.



Sur le pont d'Avignon, illustré par Froelich. Quatorzième et dernière chanson. Alphabet musical de mademoiselle Lili, un album sur le solfège, rédigé par Angelino Trojelli et qui clôt la série des chansons. Pas de photo pour le cartonnage toilé.

**Année 1883**

La collection des Albums Stahl se vend moins bien, et a perdu cet attrait de nouveauté qu'elle présentait vingt ans plus tôt. La concurrence monte, avec la Librairie Hachette qui a lancé en 1882 sa *Bibliothèque des Petits enfants*, qui développe sa *Bibliothèque des Ecoles et des Familles* sous des formats très variés à des prix bas, et qui vend depuis la fin des années 1860 des albums illustrés par Bertall ou par Trim qui sont en concurrence directe avec les Albums Stahl. Un autre éditeur, Théodore Lefèvre, a lancé une série d'albums « Bébé » qu'il a lui-même rédigés sous le pseudonyme de Mme Doudet et qui rencontrent le succès.

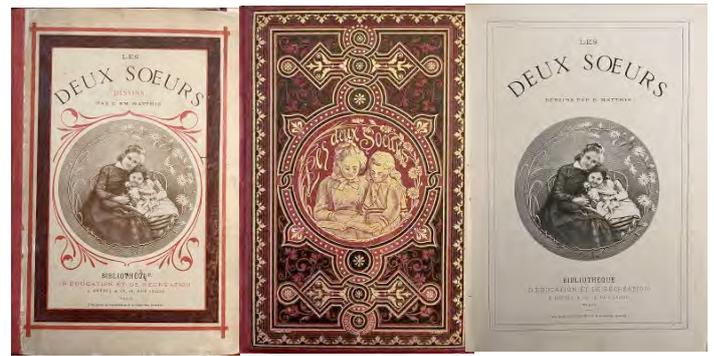


Au même moment, Pierre-Jules Hetzel voit sa santé décliner, et doit laisser son fils Jules progressivement diriger les opérations de librairie, même s'il continue à rédiger la totalité des albums chaque année. Jules n'est pas un grand éditeur, mais c'est un bon gestionnaire et il ressent le besoin de moderniser progressivement la présentation des ouvrages.

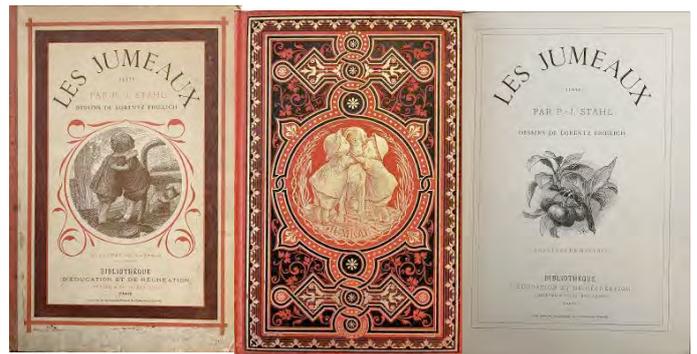
Il continue à lentement réduire le rythme de publication des nouveautés, qui tombe à cinq en 1883, dont trois en noir et deux en couleurs. S'agissant des albums en noir, il tente une modification de la présentation des cartonnages en introduisant la couleur rouge sur les plats. Cette modification ne fut pas un succès et ne survécut pas aux trois titres concernés.



*Alphabet des insectes*, illustré par Becker. Encore un abécédaire.



*Les deux sœurs*, illustré par Matthis. Les deux fillettes sont inséparables.



*Les jumeaux*, illustré par Froelich. Les deux petits garçons le sont également.

Les deux nouveautés en couleurs manifestent aussi du souci de tester de nouvelles présentations des albums cartonnés, avec une deuxième tentative de plat personnalisé.



*La guerre sur les toits*, illustré par Tinant. Encore un album déjanté, anonyme mais probablement de P.-J. Stahl.

*L'anniversaire de Lucy*, illustré par Courbe. Un album beaucoup plus traditionnel, rédigé par P.-J. Stahl, dans lequel une petite Lucy fête son anniversaire au jardin d'acclimatation. Les deux albums, imprimés à Amsterdam, se vendirent mal.

**Année 1884**

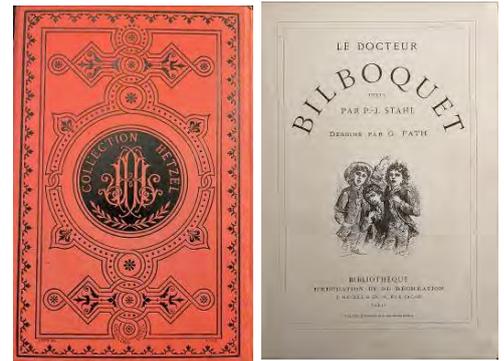
Pour faire face à la concurrence et dans l'espoir de faire monter le nombre d'exemplaires vendus, la maison d'édition décide de baisser les prix des albums en couleurs, de 1,50 franc à 1 franc pour le format cartonné et de 3 francs à 2,50 francs pour le format toilé. Pour conserver un équilibre d'exploitation, Hetzel doit réduire drastiquement les coûts de fabrication.

Pour les albums en couleurs, il abandonne la couverture de carton rigide, sur laquelle étaient collés l'illustration du premier plat et l'extrait du catalogue du second plat, et privilégie désormais une reliure souple, constituée d'une feuille légèrement cartonnée imprimée directement. Cette reliure conserve le plus souvent un dos toilé rouge, mais est parfois commercialisée sans ce dos, l'ouvrage se contentant alors de deux agrafes. Ce changement porte sur les nouveautés mais aussi sur les titres inscrits au catalogue.

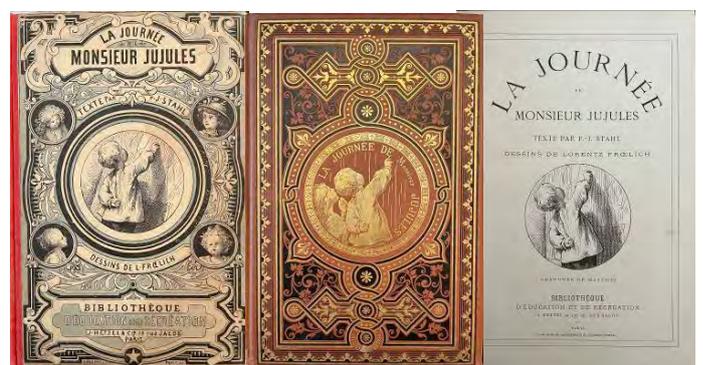
Pour les albums en noir, dont les prix de vente restent inchangés, la recherche d'économies de fabrication est aussi de rigueur. Hetzel abandonne les plats personnalisés au profit d'une couverture de série, représentant quatre têtes d'enfants dans des petits médaillons disposés autour d'un grand médaillon central qui accueille une vignette spécifique au titre. Jusqu'en 1890, ce plat de couverture fut proposé en deux ou trois couleurs (bleu, marron, rouge ou vert selon les titres) puis seulement en bleu à partir de 1891. Seules les nouveautés publiées à partir de 1884 bénéficièrent de ce nouveau cartonnage, les titres du catalogue restant commercialisés sous leur cartonnage d'origine (à l'exception de l'album *La journée de Mademoiselle Lili* qui fut revêtu de ce nouveau cartonnage à l'occasion d'une réédition en 1898).

Le cartonnage toilé reste inchangé, sauf pour le petit médaillon en bas de chacun des deux plats, qui porte désormais la mention *Collection Hetzel* au lieu de *Collection J. Hetzel*. De la même façon, la mention dans le médaillon central du second plat devient *Collection Hetzel* au lieu de *Collection J. Hetzel*. L'ensemble des titres inscrits au catalogue bénéficia de ces modifications. Ces cartonnages toilés sont souvent relativement rares, du fait du moindre succès commercial des titres en catalogue.

La baisse du nombre de nouveautés se poursuit en 1884, avec quatre publications seulement, deux en noir rédigés par P.-J. Stahl, et deux en couleurs.



*Le docteur Bilboquet*, illustré par Fath. Le docteur Bilboquet restaure l'ordre et la discipline dans un groupe d'écoliers qui, désormais, méritent des prix « à l'instar de l'Allemagne ».



*La journée de Monsieur Jujules*, illustré par Froelich. Encore un album sur Jujules et sa grande sœur Marie.

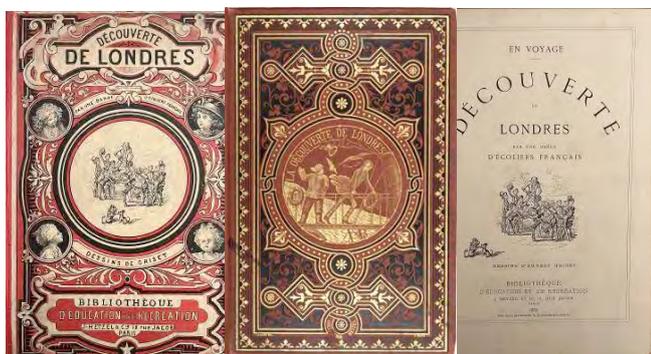


*Une drôle d'école*, texte anonyme, illustré par Becker. Pas de photo du cartonnage toilé.

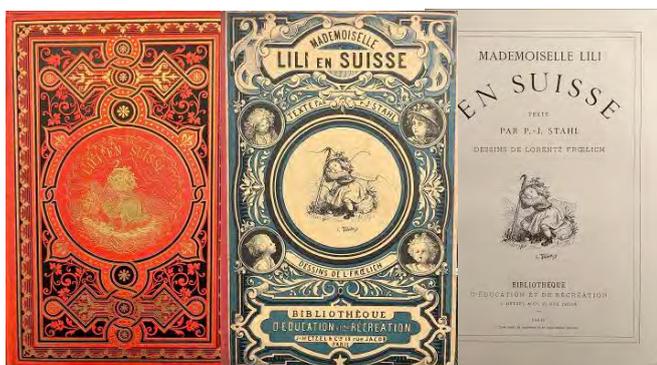
*La revanche de Cassandre*, texte en vers du journaliste Jules Tockert, illustré par Tinant. Cet album tout aussi excentrique que *La guerre sur les toits*, est la dernière tentative de publier un album en couleurs avec un premier plat cartonné personnalisé. Son échec commercial incita Hetzel à revenir au cartonnage de série, moins coûteux à élaborer.

**Année 1885**

Le rythme des nouvelles publications se stabilise à quatre, dont deux en noir et deux en couleurs. Trois des quatre albums sont rédigés par P.-J. Stahl et Froelich en illustre deux.



*Découverte de Londres par une bande d'écoliers français, illustré par Griset. Ouvrage anonyme, peut-être écrit par P.-J. Stahl.*



*Mademoiselle Lili en Suisse, illustré par Froelich. Mademoiselle Lili fait son retour comme personnage principal des albums.*



*L'apprentissage du soldat, texte anonyme illustré par Paul-Léon Jazet, un jeune illustrateur qui allait connaître une petite célébrité comme peintre de scènes militaires. Pas de photo du cartonnage toilé.  
Le pauvre âne, rédigé par P.-J. Stahl et illustré par Geoffroy.*

**Année 1886**

L'année 1886 connaît une stabilité du nombre de nouvelles publications : quatre titres, dont deux en noir, toujours rédigés par P.-J. Stahl, c'est-à-dire Pierre-Jules Hetzel.

Ce dernier décède en mars, et son fils lui succède naturellement à la tête de la maison d'édition.

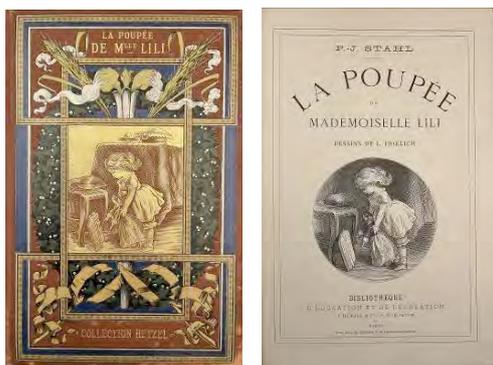
La seconde partie de l'année est surtout marquée par l'adoption d'un nouveau cartonnage toilé caractérisé par une polychromie très innovante et réussie, signée par le relieur Lenègre, avec qui le fils Hetzel lançait au même moment le cartonnage du deuxième type pour la *Petite Bibliothèque Blanche*, lui aussi polychrome.

Ce nouveau cartonnage toilé permit de relancer les ventes des nouveautés, mais ses caractéristiques (un cartouche central carré dans un encadrement surmonté d'épis de blé) interdisaient son utilisation pour les titres du catalogue, qui conservèrent donc leur cartonnage aux deux ferrures et au cadran. Comme pour le cartonnage de la *Petite Bibliothèque Blanche*, la percaline utilisée était exclusivement rouge, mais on peut trouver de très rares exemplaires revêtus d'une percaline havane ou verte entre 1886 et 1888. Dans un souci probable d'économie, mais aussi pour conserver une marque d'uniformité de la présentation, le second plat du nouveau cartonnage toilé est identique à celui du cartonnage précédent (aux deux ferrures et au cadran, avec la mention Collection Hetzel dans le médaillon central et dans le petit médaillon en bas du plat).



*Le petit acrobate, illustré par Froment.*





*La poupée de Mademoiselle Lili*, illustré par Froelich. Mademoiselle Lili redevient l'héroïne de choix de la collection.

La prise en main éditoriale des albums Stahl par le fils Hetzel a un impact sur le contenu des albums : Mademoiselle Lili reprend le devant de la scène, alors que les aventures de Marie et de son petit frère Jujules qui fait des bêtises sont progressivement laissées de côté. On peut aisément deviner que le fils Hetzel n'appréciait que modérément le fait d'être régulièrement brocardé par son père dans les albums le mettant en scène, alors même que les petits garçons héroïques portaient d'autres prénoms (dans *La revanche de Monsieur François* par exemple).

Les deux albums en couleurs, imprimés par Amand à Amsterdam, sont anonymes mais restent dans la lignée des albums précédents.



*Les trois montures de John Cabriole*, illustré par De Lucht.

*Un voyage dans la neige*, illustré par Tinant. Les mésaventures d'un jeune garçon prénommé Michel.

**Année 1887**

Au décès de son père, Jules Hetzel découvre que de très nombreux textes et illustrations avaient été achetés et

stockés par son père, sans être publiés, en vue d'une éventuelle utilisation pour le *Magasin d'Education et de Récréation*. En puisant dans ces stocks, il put alimenter le flux de nouveautés des albums Stahl pendant de nombreuses années avec une grande continuité éditoriale, notamment en publiant des albums sans texte, exclusivement fondés sur les illustrations déjà achetées par son père.



*L'âge de l'école, scènes de la vie enfantine*, illustré par J. Geoffroy. Un album sans texte, qui n'eut guère de succès commercial.



*Pierre et Paul*, texte de P. J. Stahl, illustré par Froelich. La suite de l'album intitulé *Les jumeaux* publié en 1883. Les deux garçons invitent leur cousine Lili et lisent le *Magasin d'Education et de Récréation*. Cet album ne se vendit pas bien. Le sursaut commercial apporté par le nouveau cartonnage polychrome n'a pas été durable.

Le texte de l'un des deux albums en couleurs, *L'âne gris*, est de H. Noël, l'autre restant anonyme :



*L'âne gris*, illustré par Geoffroy. C'est le dernier album imprimé par Fischbach à Strasbourg. Si Hetzel ressentait une obligation de fidélité envers le successeur alsacien de son ami Silbermann, le fils privilégia sans hésiter les meilleures offres de prix ou de service.

*Du haut en bas*, texte anonyme, illustré par Tinant. Pas de photo du cartonnage toilé. Là encore, la rareté de ces deux albums indique une commercialisation difficile.

**Année 1888**

Encore quatre nouveautés, deux en noir et deux en couleurs.



*Petites tragédies enfantines*, illustré par Froment. Deux enfants, Michel et Lucie, font des bêtises. Le choix du prénom masculin serait-il un petit coup de patte de Jules Hetzel au turbulent fils de Jules Verne ? On retrouve Michel et sa sœur, désormais prénommée Suzon, dans l'album *Michel et Suzon* publié en 1896 et qui raconte une histoire semblable.



*Les petits bergers*, illustré par Froelich. La grande sœur Marie est encore l'héroïne de cet album, mais le petit frère qui fait des bêtises ne s'appelle plus Jujules, mais Jean.

Les textes de ces deux albums en noir, signés par un papa, furent sans doute écrits par P. J. Stahl, mais avec quelques amendements apportés par le fils Hetzel (en particulier les prénoms) !



*L'homme à la flûte*, texte anonyme, illustré par De Lucht. *Une maison inhabitable*, illustré par Kurner, sans texte. Pas de photo pour la forme toilée.

Le souci d'économie de fabrication commence à avoir un impact sur la qualité des ouvrages : le premier de ces deux albums ne comporte que six pages, au lieu des huit habituelles, le second est imprimé en rouge et noir, et non pas en polychromie.

**Année 1889**

Encore quatre nouveautés, qui s'inscrivent dans la continuité des années précédentes. Les deux albums en noir sont signés par P.-J. Stahl, les deux albums en couleurs sont anonymes. La commercialisation des Albums Stahl est de plus en plus difficile. Jules Hetzel tente de reprendre des parts de marché en abaissant le prix des albums en noir, qui n'avait pas évolué depuis 1872. La forme cartonnée passe de 3 francs à 2 francs, la forme toilée de 5 francs à 4 francs. Les albums en couleurs, dont le prix est déjà très bas, restent au même prix (un franc pour la forme cartonnée, 2,50 francs pour la forme toilée).



*Première chasse de Jujules et son lendemain*, illustré par Froelich. Encore les mésaventures de Jujules et sa bataille de boules de neige avec sa sœur Marie. C'est le dernier album qui met en scène Jujules. On peut penser que le fils Hetzel n'a pu résister, en tant qu'éditeur, à l'espoir de bonnes ventes grâce aux illustrations de Froelich, ce qui fut d'ailleurs le cas.



*Scènes familiales au château*, illustré par Froment. Pas de photo de l'album toilé. Un album composé d'illustrations sobrement légendées. Encore un échec commercial.





*Les animaux domestiques*, texte anonyme à la fois pédagogique et anecdotique sur les animaux de la ferme, probablement rédigé par un collaborateur du *Magasin d'Education et de Récréation* et illustré par De Lucht. *Les chagrins de Dick*, texte anonyme, illustrations de Casella. Dick est un chien adopté très triste qui retrouve la joie de vivre grâce aux soins de deux enfants.

Deux albums imprimés à Amsterdam, le second avec un texte très probablement inspiré par P.-J. Stahl, qui avait manifesté dans d'autres albums son intérêt pour la condition des animaux.

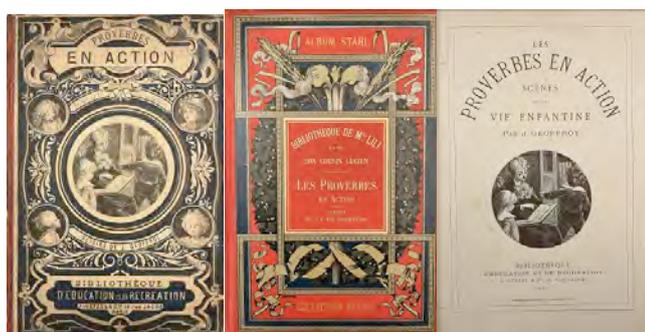
**Année 1890**

Toujours le rythme de quatre nouveautés. Jules Hetzel, en bon gestionnaire, continue de réduire les coûts de fabrication, afin de préserver autant que possible ses marges après les baisses de prix.

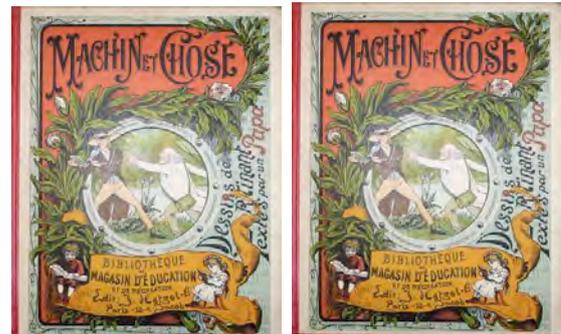
Les albums en noir toilés conservent le même cartonnage polychrome aux épis de blé, mais le cartouche central n'est plus historié et se contente de recevoir la mention *Bibliothèque de Mlle Lili et de son cousin Lucien* au-dessus du titre de l'album.



*Mademoiselle Lili à Paris*, illustré par Froelich. Le personnage de Lili éclipse définitivement ceux de Marie et Jujules et donne donc son nom à l'ensemble des nouveautés, avec le sous-titre *Bibliothèque de Mademoiselle Lili*.



*Proverbes en action*. Encore un album sans texte, fondé seulement sur les illustrations de Froment, et qui connut lui aussi une réussite commerciale médiocre.



*Machin et chose*, illustré par Tinant. Pas de mention d'imprimeur pour cet album, très probablement réalisé à Amsterdam (mention *J. Hetzel & Cie* en bas du premier plat). Le texte est signé Par un papa. Son attribution reste incertaine, peut-être un collaborateur du *Magasin d'Education et de récréation*.

*Tambour et trompette*, illustré par Froment. Attribué à P.-J. Stahl par l'éditeur, l'ouvrage est en réalité une traduction par Esquiro d'un ouvrage anglais de Sir Lascelles Wraxall, *Tip and Drum*, achetée par Hetzel en 1863 et restée inutilisée depuis. Album imprimé en France mais par un imprimeur non mentionné (mention *J. Hetzel* en bas du premier plat).

Quoique mentionnée par les catalogues de la maison Hetzel, la forme toilée ne fut peut-être pas commercialisée pour ces deux albums dont les ventes furent très faibles. Pas de photo en tout état de cause.

Enfin, à la fin de 1890, Jules Hetzel commence à organiser la vente en solde des exemplaires invendus et qui restent en stock, en les habillant de cartonnages spécifiques et non personnalisés. Ces ventes sont réalisées auprès des établissements scolaires en vue des distributions de prix. Les lycées et les écoles demandent en effet des rabais importants, compte tenu des volumes concernés, et la définition de cartonnages spécifiques, moins chatoyant mais aussi moins coûteux à produire, permet à l'éditeur de répondre à ces demandes sans créer de confusion sur le marché des librairies. Cette démarche ne fut pas spécifique à la maison Hetzel, et s'appuya au début sur des cartonnages non exclusifs proposés par les relieurs, et qu'on retrouve donc parfois sur les ouvrages d'autres éditeurs.

Le premier album à bénéficier de ce traitement est l'Histoire d'un aquarium, dont le texte et les illustrations s'adressaient à un public plus âgé que celui des autres albums Stahl. Le volume est désormais vendu 4 francs sous forme toilée au lieu de 6 francs (ou 4,50 francs sous forme cartonnée). On se souvient que le prix de revient de cet album illustré de hors-textes en couleurs, avait été particulièrement élevé, et le fils Hetzel voulait absolument l'écouler, même à un prix réduit.

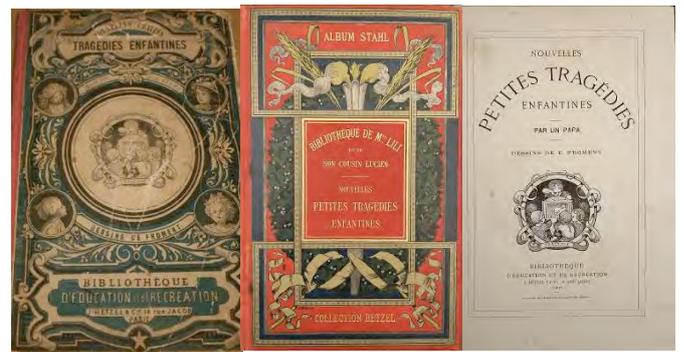


**Année 1891**

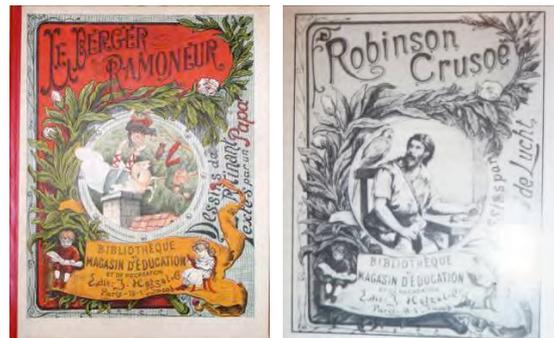
Quatre nouveautés comme les années précédentes, avec deux albums en noir signés « par un papa » et probablement rédigés par un collaborateur du *Magasin d'Education et de Récréation*, et deux albums en couleurs.



*Mademoiselle Lili aux Champs-Elysées*, illustré par Froelich.



*Mademoiselle Lili aux Champs-Elysées*, illustré par Froelich.



*Le berger ramoneur*, texte par un papa, i illustré par Tinant.  
*Robinson Crusoe*, texte anonyme, illustré par De Lucht.

Pas de photo pour les albums toilés, fugacement mentionnés par les catalogues de la maison d'édition, mais dont l'existence n'est pas avérée.

A partir de 1892, Jules Hetzel décide de renoncer à la vente des albums en couleurs sous forme toilée, et de développer les ventes des albums à destination des cérémonies de prix dans les écoles, pour limiter les risques de stocks invendus. Cette nouvelle politique sera décrite dans la troisième partie de cette étude.

Dominique D'Hinnin

Vous êtes cordialement invités à faire part de vos commentaires, ajouts ou critiques à [dominiquedhinnin@gmail.com](mailto:dominiquedhinnin@gmail.com)

